

7

## Une soirée hommage à l'opéra chinois

**Jeudi 16 juin à 20h**

**La Rose de Wouke, adapté d'un célèbre opéra pingju**

Un film réalisé par Fang Ying (1963, couleur), scénario de Wu Zu-guang  
Avec Xin Fengxia, Hua Yan-ru, Ai Li-jun, Zhao Li-rong, Li Yi-lan. 1h53

En présence de Wu Gang, le fils de Wu Zu-guang et Xin Fengxia.

La popularité de l'opéra traditionnel était telle, en Chine, que le premier film chinois en couleurs avait été un opéra : *Regrets éternels*, en 1947, avec Mei Lang fang. Mais la politique s'opposa au goût populaire au nom du modernisme et *La Rose de Wouke* (*La Rose entremetteuse* est la traduction littérale du titre chinois) fut le dernier film d'opéra tourné avant la « révolution culturelle ». Ce film a une grande importance historique, puisqu'il témoigne d'une grande époque que depuis quelques années, de jeunes artistes chinois essayent de reconstituer en recherchant l'enseignement de maîtres des arts traditionnels encore en vie. *La Rose de Wouke* est une charmante comédie, interprétée par la populaire actrice Xin Fengxia. Deux filles et deux garçons s'aiment, mais les couples doivent encore se trouver et parvenir à contre-carrer les plans différents qu'ont formés les familles. La précision et l'aisance physique des interprètes de l'opéra chinois donnent à cet opéra Pingju la saveur inimitable des pièces populaires.



En partenariat avec le Centre culturel de Chine



## Le fameux Don Giovanni de Losey

**Samedi 18 juin à 14h**

**Don Giovanni, de Mozart**

Un film réalisé par Joseph Losey (1979, couleur)  
Avec Ruggero Raimondi, Edda Moser, Kiri Te Kanawa, Kenneth Riegel, José Van Dam, Teresa Berganza, John Macurdy, Malcom King  
Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, dirigés par Lorin Maazel. 2h50

Losey aborde *Don Giovanni* avec un pur regard de cinéaste, ignorant des habitudes et des clichés de la scène, et invente des images saisissantes : Dona Anna, échevelée, affronte la pluie en chemise de nuit avant de se désarticuler à la vue de son père mort. Losey ne craint pas les longs plans séquences, comme dans son traitement virtuose de l'air « Meta di voi qua vadano », soutenu par la haute taille et le



rayonnement physique de Ruggero Raimondi. Sa caméra sait suivre les personnages avec une remarquable fluidité (la belle descente d'escalier par Leporello...). L'alternance des scènes en extérieur ou en intérieur, et surtout la géométrie de la Basilique palladienne et de la Villa Rotonda, donnent au film une esthétique singulière qui fit sensation lors de la sortie du film, voici déjà plus de 35 ans.

9

## Pour la soirée de clôture, un ciné-concert avec le pianiste Pierre-Alain Volondat

**Dimanche 19 juin à 20h30**

**Carmen, de Bizet**

Un film réalisé par Ernst Lubitsch (1918, noir et blanc)  
Avec Pola Negri, Harry Liedtke. 1h20  
Accompagné au piano par Pierre-Alain Volondat

Avec *Carmen*, Lubitsch offrit en 1918 à Berlin un de ses premiers grands rôles à Pola Negri, alors âgée de 21 ans, et qui joua ensuite souvent dans ses films. Joyeuse, sensuelle et juvénile, sa *Carmen* sait le prix du sexe, lié aussi pour elle et ses amies cigarières à l'argent et à la mort. S'il sait utiliser les dons exceptionnels de Pola Negri pour créer un personnage féminin d'une frappante modernité, Lubitsch montre en permanence son talent pour intégrer la dimension humaine dans les scènes de foule comme dans les scènes intimistes.

Pierre-Alain Volondat, un des plus grands pianistes français, interprète magistral de Schumann, Brahms ou Liszt, accompagnera ce beau film en nous donnant sa vision de l'incomparable musique de Bizet.



En partenariat avec le Goethe Institut

1	Lundi 6 juin à 20h	Madame Butterfly, de Puccini
2	Mardi 7 juin à 20h	Moïse et Aaron, de Schönberg
3	Jeudi 9 juin à 20h	La Khovantchina, de Moussorgski
4	Samedi 11 juin à 14h	La belle Hélène, d'Offenbach
5	Lundi 13 juin à 20h	Rigoletto, de Verdi
6	Mardi 14 juin à 20h	Boris Godounov, de Moussorgski
7	Jeudi 16 juin à 20h	La Rose de Wouke
8	Samedi 18 juin à 14h	Don Giovanni, de Mozart
9	Dimanche 19 juin à 20h30	Carmen, de Bizet

Textes et programmation :  
Bertrand Brouder

Une séance : 13 €  
Abonnement : 50 € pour 5 séances  
(séance supplémentaire 10 €)



www.le-balzac-tout-ouie.com

Les places sont en vente à la caisse du cinéma et sur le site  
www.cinemabalzac.com.

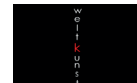
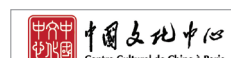
L'abonnement est disponible à la caisse uniquement.



1 rue Balzac, 75008 Paris  
www.cinemabalzac.com



forum culturel autrichien



# Opéra-film-art

2<sup>e</sup> Festival de films d'opéra

**AU BALZAC  
DU 6 AU 19 JUIN 2016**

Opéra-Film-Art : 2<sup>e</sup> édition ! Les spectateurs de la première édition du festival l'ont tous remarqué : lorsqu'un grand cinéaste réalise un film d'opéra, les grands moments d'opéra deviennent de grands moments de cinéma : le foisonnement baroque des images d'Ophüls et la pureté de celles de Straub (dont nous verrons cette année le puissant *Moïse et Aaron*) sont restés longtemps dans les mémoires. Lors de ce deuxième festival, les langues se succéderont de nouveau, le noir et blanc alternera avec la couleur, nous mêlerons des films méconnus avec les films célèbres de Losey et de Mitterrand... La plupart des opéras seront montrés dans de rares copies 35 mm, avec leur chaleur et leur fragilité (le beau *Rigoletto* de Carmine Gallone a le charme des vieilles eaux-fortes). Nous ferons l'expérience de présenter un opéra chinois, grâce au Centre culturel de Chine, puisque après le Goethe Institut, déjà présent en 2015, plusieurs centres culturels étrangers participeront à Opéra-Film-Art : le Forum culturel autrichien, l'Institut culturel italien... Nous bénéficierons également du soutien de l'Ambassade de la Fédération de Russie en France. Les amateurs d'opéra russe auront la rare chance de voir le diptyque Moussorgski, réalisé par Stroeva. Ils revivront une grande époque de l'opéra russe, à la fois grandiose et touchante, qui semble avoir été gravée dans le souple technicolor des studios soviétiques. *La Belle Hélène* d'Offenbach, de 1956, montre ce qu'il est possible de faire à la télévision : ses extraordinaires interprètes procurent un enivrement loufoque en se laissant totalement aller sous la joyeuse protection de l'oreille infallible de Gérard Calvi. Le festival s'achèvera avec un ciné-concert particulier : le grand pianiste Pierre-Alain Volondat, enthousiasmé par le dramaturge de Pola Negri dans *la Carmen* de Lubitsch, accompagnera pour la première fois un film muet.





# 1

## Soirée d'ouverture, en présence du réalisateur Frédéric Mitterrand

**Lundi 6 juin à 20h**  
**Madame Butterfly, de Puccini**

Accueil pétillant !

Un film réalisé par Frédéric Mitterrand (1995, couleur)  
Avec Ying Huang, Richard Troxell, Ning Liang, Richard Cowan  
Orchestre de Paris dirigé par James Conlon, 2h10



Avec une caméra tranquillement mobile, Mitterrand caresse ses personnages autant que ses paysages, qu'il compose alternativement comme des tableaux ou de fines cartes postales. Les gestes sont à peine plus appuyés que dans un film hollywoodien et le mélancolique passage du temps est illustré audacieusement par une séquence de vieux films en noir et blanc. Sans hésiter à utiliser la technique pour rendre terrifiante la scène de l'oncle

bonze, Mitterrand restitue cependant avec simplicité les différences d'âge, de cultures, de race et de classes sociales qui écrasent lentement la « poupée de porcelaine » de quinze ans, que Ying Huang incarne avec douceur jusqu'à son dernier regard qui voit brièvement l'au-delà.

  
**BOUVET LADUBAY**  
BRUT DE LOIRE

# 2

## La force du verbe

**Mardi 7 juin à 20h**  
**Moïse et Aaron, de Schönberg**

Un film réalisé par Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (1974, couleur)  
Avec Günther Reich, Louis Devos, Eva Csapó, Roger Lucas, Richard Salter, Werner Mann  
Orchestre de la Radio Autrichienne, dirigé par Michael Gielen, 1h45

Le film sera précédé d'un entretien filmé inédit avec Jean-Marie Straub (8')

Fruit de quinze ans de patience, film sans prédécesseur ni successeur, *Moïse et Aaron* se nourrit d'un principe central qui donne à la caméra un rôle de protagoniste. Pour rivaliser avec elle, les chanteurs vont au bout de leurs forces, chantant en plein air sous le rude soleil des arènes des Abruzzes pour une prise de son en direct imposée par Straub, dont les exigences inexorables en matière de diction donnent une force inouïe à l'Opéra de la parole. Le peuple soumis apporte ses offrandes à l'absurde veau d'or, mais l'adresse de Moïse à « l'irreprésentable Dieu » est le sommet d'expressivité que Schönberg a rêvé. Le message cinématographique a une portée qui donne à réfléchir sur le sens des mots et des actes, c'est pourquoi ce film est un classique que les cinémathèques du monde entier aiment présenter.



En partenariat avec le forum culturel autrichien 

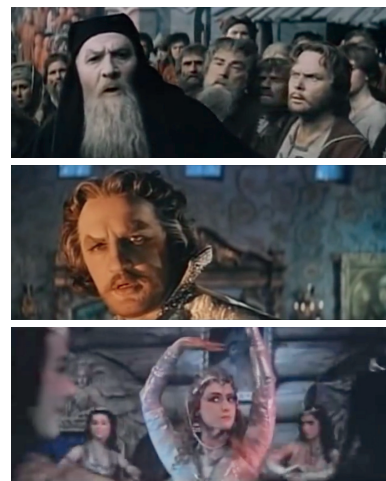
# 3

## Soirée hommage à Vera Stroeva

**Jeudi 9 juin à 20h**  
**La Khovantchina, de Moussorgski**

Un film réalisé par Vera Stroeva (1959, couleur)  
Avec Mark Reizen, Aleksei Krivchenia, Anton Grigoriev, Maïa Mlissetskaïa  
Orchestre et chœurs du Bolchoï, dirigés par Evgueni Svetlanov, 2h10

Cinq ans après son fameux *Boris Godounov* et huit ans après son *Prince Igor* partiel, Vera Stroeva réalisa son dernier film d'opéra et saisit « l'opéra national russe » tel que l'on ne pourra sans doute plus jamais le reproduire. La caméra individualise puis réunit les visages d'un peuple simple, manipulé mais fort, qui passe en un instant de l'inquiétude à l'espoir. Quelques années après la mort de Staline, on sent que l'art permet tant aux solistes qu'aux membres du chœur, d'exprimer ouvertement le désarroi ou les ambitions que crée la fin relative d'une dictature. Svetlanov, âgé de trente ans, donne des couleurs splendides à la partition révisée par Chostakovitch et la danse de Maïa Plissetskaïa, jeune liane aux yeux immenses, ensorcelle le prince Ivan et les spectateurs.





En partenariat avec Artcorusse

Avec le soutien de l'Ambassade de la Fédération de Russie en France

# 4

## Une version culte de La belle Hélène

**Samedi 11 juin à 14h**  
**La belle Hélène, d'Offenbach**

Un film réalisé par Stellio Lorenzi, (1956, noir et blanc)  
Avec Suzanne Lafaye, Pierre Miguel, Jacques Charon, Daniel Sorano, Robert Manuel, Robert Hirsch, Jacques Marin  
Chorégraphie de Jacques Chazot, chœurs et orchestre dirigés par Gérard Calvi, 2h



Ici, se trouve Offenbach ! À côté d'Hélène et Paris, chantés par deux étoiles de l'opérette aux formes sculpturales, des comédiens chanteurs rivalisent de génie : Charron, Hirsch, Manuel, Sorano ! Dans les décors de carton du studio Cognac-Jay, Stellio Lorenzi et ses chanteurs trouvent toujours les gestes justes, qui semblent tombés par grâce instantanée de l'Olympe offenbachienne. L'entrée des rois de Grèce est un des plus purs moments d'opérette jamais filmés. Le grand héros caché de cette aventure est certainement le chef d'orchestre Gérard Calvi, qui dirige l'orchestre avec un humour et une vitalité qui seront difficilement égalés. Cette production de télévision des années cinquante, aux images parfois techniquement défectueuses, apporte une joie sans mélange.

# 5

## Un film rarissime !

**Lundi 13 juin à 20h**  
**Rigoletto, de Verdi**

Un film réalisé par Carmine Gallone (1946, noir et blanc)  
Avec Tito Gobbi, Lina Pagliughi /Marcella Govoni, Mario Filippeschi, Giulio Ner  
Orchestre de l'opéra de Rome, dirigé par Tullio Serafin, 1h40



Ce film très rare est une des plus jolies adaptations d'un opéra de Verdi au cinéma. Dans un noir et blanc impitoyable, le montage serré crée des lignes géométriques de regards et de gestes qui nous emportent progressivement de la scène de théâtre jusqu'au cœur des émotions. Tito Gobbi est un Rigoletto prodigieux qui capte le regard de la caméra, semble vieillir sous nos yeux, payant le prix d'avoir joué le jeu social sans penser aux conséquences. L'éclairage soigné

des studios de cinéma donnent une étrange magie aux décors conventionnels et cent nuances au visage tragique du bouffon dupé. Les amateurs se réjouiront de voir, remarquablement filmé pendant l'ouverture, le grand chef d'orchestre Tullio Serafin. C'est le seul document vidéo montrant ce maître de l'opéra italien.

En partenariat avec l'Institut culturel italien 

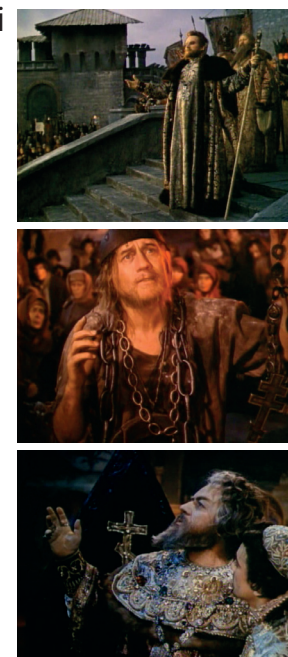
# 6

## Soirée hommage à Vera Stroeva

**Mardi 14 juin à 20h**  
**Boris Godounov, de Moussorgski**

Un film réalisé par Vera Stroeva (1954, couleur)  
Avec Alexander Pirogov, Nikandr Khanayev, Georgi Nelepp, Maxim Mikhailov, Ivan Kozlovsky, Larisa Avdeyeva, 1h50

Avec son *Boris Godounov*, Stroeva transforme le monde en un opéra aussi vaste que l'imagination. Nous croyons être assis aux côtés de l'innocent tragique et doux de Kozlovsky, au milieu d'une forêt de bras levés qui réclament du pain. Et lorsqu'il dit doucement qu'il ne peut prier pour le roi Hérode, on croirait que le monde entier a entendu son chuchotement ; et le tsar Boris effrayé ne peut que cacher son visage et se détourner lentement. L'année même de la mort de Staline, Stroeva nous plonge en apparence dans la Russie de l'an 1600, pour nous montrer un peuple généreux, porté par la foi et prêt à remettre en question l'autorité des puissants. La caméra saisit les regards dubitatifs du peuple lors de la profession de foi de Boris, et encourage les femmes à malmenner les hommes. Le tsar criminel fuit la folie en s'enfermant dans les vastes architectures de ses palais et ses costumes magnifiques, pendant que l'innocent pleure la Russie affamée au milieu de l'incendie allumé par les luttes pour le pouvoir.



En partenariat avec Artcorusse



Avec le soutien de l'Ambassade de la Fédération de Russie en France